

**bild**

DOSSIER DE PRESSE

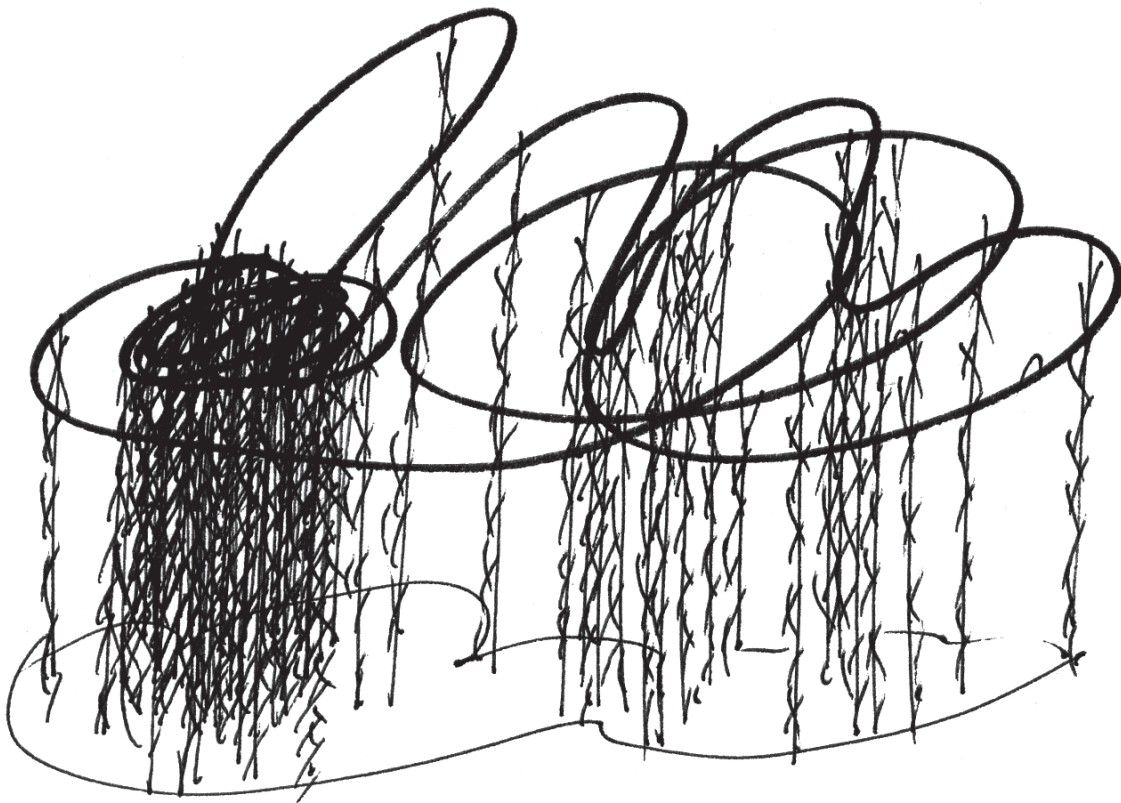
Exposition

LE BRUIT DU SILENCE

BUREAU  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

Œuvres d'Anne Valérie Gasc et de la collection du Fonds  
régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur

Digne-les-Bains, du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 31 janvier 2017



# DOSSIER DE PRESSE

Exposition

## LE BRUIT DU SILENCE

Œuvres d'Anne Valerie Gasc

et de la collection du Fonds régional d'art contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Claude Closky, Pascal Pinaud, Djamel Tatah, François Morellet,  
Michel Roux, Stephan Altenburger, Fabien Giraud et Raphael Siboni

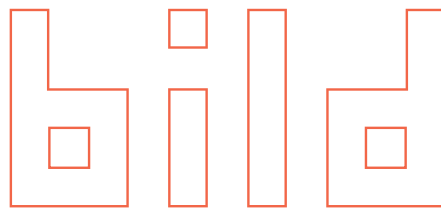
[sur un commissariat des étudiants de la classe de préparation  
aux concours d'entrée des établissements supérieurs d'enseignement  
artistique de l'école d'art idbl intercommunale de Digne les bains]

au bild (bureau d'implantation des lignes Digne)  
24 avenue Saint-Véran, 04000 Digne-les-bains

Du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 31 janvier 2017

Vernissage jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016 à 18 heures

Exposition réalisée par le bild (bureau d'implantation des lignes Digne)  
en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain  
Provence-Alpes-Côte d'Azur



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

#### CONTACT

**Laurent Charbonnier**  
Directeur de l'école  
d'art idbl

mob. + 33 (0)6 76 02 92 02

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

mail [galerie@bildigne.fr](mailto:galerie@bildigne.fr)

#### DATES & HORAIRES

FERMETURE DE L'ÉCOLE D'ART IDBL  
ET DU BILD  
PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES

HEURES D'OUVERTURE  
DU BILD :

Du lundi au samedi  
de 10 h à 12 h  
de 14 h à 18 h  
sauf le vendredi  
jusqu'à 17 h

Visites commentées  
sur rendez-vous,  
tél. : 04 92 31 34 59

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains

## SOMMAIRE

## PAGES

1. LE BILD (BUREAU D'IMPLANTATION DES LIGNES DIGNE) 4
2. L'EXPOSITION *LE BRUIT DU SILENCE* 5
3. PRÉSENTATION DU TRAVAIL D'ANNE VALERIE GASC PLASTICIENNE  
ET PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE  
DE MARSEILLE 8  
CONFÉRENCE D'ANNE VALERIE GASC  
MERCREDI 30 NOVEMBRE 2016 À 18 H À L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
4. PRÉSENTATION DES ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FONDS RÉGIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR : 10  
CLAUDE CLOSKY, *TOUTES LES FAÇONS DE FERMER UNE BOÎTE EN CARTON* ;  
PASCAL PINAUD, *MITSUBISHI CONTRE CITROËN* ;  
DJAMEL TATAH, *SANS TITRE* ;  
FRANÇOIS MORELLET, *TROIS ANGLES DROITS COMPOSÉS CHACUN  
D'UNE POUTRE COUPÉE D'ONGLET ET D'UNE LIGNE AU MUR* ;  
MICHEL ROUX, *DESSIN* ;  
STEPHAN ALTENBURGER, *PROMENADE* ;  
FABIEN GIRAUD & RAPHAEL SIBONI, *THE SPOILER (SÉMINAIRE 01)*
5. CONFÉRENCE D'ANDRÉ SCALA, PHILOSOPHE 13  
*SI L'ŒIL ÉCOUTE, L'OREILLE VOIT-ELLE ?*  
MERCREDI 7 DÉCEMBRE 2016 À 18 H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
6. PATRICK ROMIEU ANTHROPOLOGUE DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE DES EXPÉRIENCES  
SONORES *LES BAS-FONDS DU SILENCE* (LECTURE ANTHROPOLOGIQUE  
DES ASPÉRITÉS SILENCIEUSES) 13  
MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2016 À 14 H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
7. CONFÉRENCE DE ÉRIC MANGION DIRECTEUR DU CENTRE D'ART  
LA VILLA ARSON ET CRITIQUE D'ART 13  
*LA DISPARITION ASSUMÉE COMME GESTE ARTISTIQUE*  
MERCREDI 4 JANVIER 2017 À 18 H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
8. CONFÉRENCE DE PASCAL PINAUD PLASTICIEN & PROFESSEUR À LA VILLA ARSON 14  
JEUDI 5 JANVIER 2017 À 18 H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
9. CONFÉRENCE D'EMMANUELLE CHIAPPONE-PIRIOU ARCHITECTE DE,  
HISTORIENNE DE L'ARCHITECTURE ET COMMISSAIRE INDÉPENDANTE 14  
*MIRAGES TECHNOLOGIQUES, LA DÉMATÉRIALISATION EN ARCHITECTURE*  
JEUDI 12 JANVIER 2017 À 18 H - AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
10. CONFÉRENCE/ENTRETIEN D'IDA SOULARD DOCTORANTE EN HISTOIRE DE L'ART, 15  
CO-DIRECTRICE DE FIELDWORK : MARFA ET ENSEIGNANTE À L'ESBA DE NANTES,  
*IMAGES SAUVAGES, IMAGES DOMESTIQUES, CONVERSATION AVEC FABIEN  
GIRAUD AUTOUR DE LA PIÈCE EXPOSÉE ET LA DISTINCTION OPÉRÉE PAR  
LE PHILOSOPHE WILFRID SELLARS ENTRE L'IMAGE MANIFESTE ET L'IMAGE  
SCIENTIFIQUE, AINSI QUE LE RÔLE DES ARTISTES DANS LA RELATION CONCEPTION/  
PRODUCTION/CIRCULATION*  
JEUDI 26 JANVIER 2017 À 18 H - L'AUDITORIUM DE L'ÉCOLE
11. CONFÉRENCE PERFORMÉE DE MARIE CANTOS CRITIQUE D'ART 16  
ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION, AUTOUR DES ŒUVRES EXPOSÉES  
LUNDI 30 JANVIER 2017 À 18 H - AU BILD
12. QU'EST-CE QU'UN FRAC ? 18
13. INFORMATIONS PRATIQUES 20



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## 1. LE BILD (BUREAU D'IMPLANTATION DES LIGNES DIGNE)

Le **bild** (bureau d'implantation des lignes Digne) est un nouveau lieu de programmation et de diffusion de l'art contemporain adossé à l'école d'art **idbl** intercommunale Digne-les-Bains. Il est conventionné avec le Fonds régional d'Art contemporain de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le bild est implanté 24 avenue de Saint-Véran, 04000 Digne-les-Bains.

Ce lieu est constitué d'un espace d'exposition de 114 m<sup>2</sup>, d'une salle de conférence/projection et d'une bibliothèque/centre de documentation utilisée conjointement par l'école d'art **idbl** et par le **bild**.

Les missions principales du **bild** sont de :

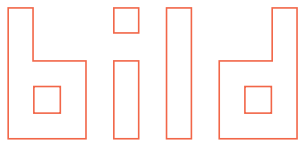
- > promouvoir et diffuser la création contemporaine dans toutes les disciplines inhérentes aux arts plastiques et aux arts visuels sur le territoire Dignois, le département des Alpes-de-Haute-Provence et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- > mettre les œuvres et les artistes au cœur même de l'enseignement prodigué par l'école d'art **idbl** ;
- > faire de l'école d'art **idbl**, par l'entremise de la programmation du **bild**, un acteur dynamique de la politique culturelle du territoire ;
- > mener des partenariats avec les différentes institutions culturelles du bassin dignois : musée Gassendi, Cairn centre d'art, médiathèque intercommunale, centre culturel René Char, Les Rencontres cinématographiques, la réserve géologique, mais également départementales : le théâtre Durance (Château-Arnoux), la Miroiterie (Forcalquier), le musée de Salagon et régionales et notamment avec le Fonds Régional d'Art Contemporain de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les modes d'actions du bild sont des :

- > programmations d'expositions monographiques ou collectives
- > cycles de conférences
- > workshops, résidences, artistes intervenants
- > voyages d'études
- > événements pluri et transdisciplinaires

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## 2. L'EXPOSITION LE BRUIT DU SILENCE

Avant d'évoquer l'exposition *Le Bruit du silence*, le travail d'Anne-Valérie Gasc et les œuvres choisies par les étudiants de notre classe préparatoire au sein de la collection du Fonds régional d'art contemporain de la région Alpes-Provence-Côte d'Azur, soit des œuvres de Claude Closky, Pascal Pinaud, Djamel Tatah, François Morellet, Michel Roux, Stephan Altenburger, Fabien Giraud et Raphaël Simoni, il est nécessaire de recontextualiser cet événement au regard du projet pédagogique de l'école d'art intercommunale IDBL de Digne-les-Bains.

En premier lieu il est important de signaler que cette exposition (comme tous les événements programmés par le BILD) sont issus d'un partenariat conventionné avec le FRAC PACA.

En deuxième lieu il est souhaitable de rappeler que cette exposition comme toutes les expositions programmées par le BILD est accompagnée d'une série de manifestations: conférences, artistes intervenants etc. en relation avec les œuvres exposées elles-mêmes choisies au regard de la thématique de l'exposition *Le Bruit du silence* autrement dit des œuvres qui relèvent de l'esthétique du silence formellement ou conceptuellement soit une esthétique de l'épure, de l'économie, du minimalisme, du retrait, de l'absence, de la distance, de la disparition, de l'immatérialité ou encore du concept (ou de leurs perturbations et questionnements).

C'est donc dans ce cadre que nous inviterons successivement pour des conférences:

**Anne Valerie Gasc** plasticienne et professeur à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille; **André Scala** philosophe; **Patrick Romieu** anthropologue de la phénoménologie des expériences sonores; **Éric Mangion** directeur du centre d'art de la villa Arson et critique d'art; **Pascal Pinaud** plasticien et professeur à la Villa Arson; **Emmanuelle Chiappone-Piriou** architecte DE, historienne de l'architecture et commissaire indépendante; **Ida Soulard** doctorante en histoire de l'art, co-directrice de Fieldwork: Marfa et enseignante à l'école supérieure des beaux-arts de Nantes pour une: conversation avec l'artiste plasticien **Fabien Giraud** et en dernier lieu **Marie Cantos** critique d'art et commissaire d'exposition.

Et en dernier lieu que nos expositions s'articulent toujours autour du projet pédagogique de notre école et, dans ce cas précis, autour du projet pédagogique de la classe de préparation aux concours d'entrée des établissements supérieurs d'enseignement artistique qui a assuré le commissariat de cette exposition.

Ce travail de commissariat consiste pour les étudiants (dans le cadre de leurs enseignements théoriques) à opérer un choix d'œuvres au sein de la collection du FRAC PACA au regard de la thématique de l'exposition et du travail des artistes invités, à se documenter sur les artistes sélectionnés, à argumenter ces choix, à élaborer une proposition d'accrochage, à se déplacer à Marseille pour découvrir cette institution (FRAC PACA) et enfin à participer à l'installation et à la médiation de l'exposition.

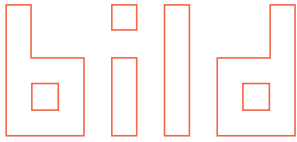
Autant d'acquisitions qui ont pour objectif de permettre à ces futurs étudiants en écoles supérieures d'art de se familiariser à la réalité de la création contemporaine: ses réseaux et ses enjeux.

### PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION LE BRUIT DU SILENCE

La modernité, écrivait Constantin Guy en 1863, «c'est le transitoire, le furtif, le contingent et c'est à présent la moitié de l'art». Près d'un siècle plus tard, Paul Virilio écrivait: «pendant des siècles nous avons fonctionné dans le cadre d'une esthétique de l'apparition du ciseau du sculpteur au geste du peintre, du monde de la matière un monde émergeait, des formes apparaissaient mais voici que soudain tout a basculé, les choses existent à présent par leurs qualités de disparition, disparition fulgurante et instantanée et non plus progressive comme autrefois.»

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

Effectivement en opposition au monde qui fut relativement stable pendant plusieurs siècles, le 20<sup>e</sup> siècle inaugura un monde instable, en perpétuel mouvement : tout désormais s'accélérait et se transformait, tout semblait fugace et éphémère.

Bon nombre d'artistes dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, Marcel Duchamp et les futuristes entre autres, vont essayer de prendre la mesure de cette mutation d'origine technique, technologique et scientifique et s'intéresser aux matériaux non tangibles tel que le gaz, l'électricité, la vitesse, l'énergie, l'espace, le vide et le temps ou le concept. Pour exemple Joseph Beuys dira que « le froid et le chaud sont des matériaux plastiques au même titre que le bronze le marbre ou la peinture à l'huile ».

Dans un premier temps, à l'opacité et à la densité du poids de la matière vont s'opposer la transparence et l'économie des signes et des figures autrement dit la dimension structurelle et géométrique de l'espace qui tendra à se confondre avec la forme pure; puis c'est la notion même d'incarnation qui sera interrogée avec la tentative de créer des œuvres qui tiendraient seules, sans matière ni support, par la seule force de leurs concepts.

Cette quête d'immatérialité ou de dématérialisation sera également un des enjeux de l'architecture moderniste puis contemporaine qui suivra des voies parallèles à celles des arts plastiques celles du formalisme et du fonctionnalisme, celles du projet, de l'objectivité ou encore celles de la transparence. La modernité architecturale à travers sa haine de l'ornementation, poursuivra également peu ou prou les mêmes « utopies » de forme pure, d'essentialité, de rationalité et d'authenticité (la vérité de l'intégrité constructive des matériaux).

## ANNE-VALÉRIE GASC

Anne-Valérie Gasc est plasticienne mais également enseignante à l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (ESBAM). Elle interroge donc tout naturellement dans son travail plastique (avec les moyens plastiques) ces différentes utopies architecturales et les idéologies qui les ont prédéterminées ainsi que les conséquences sociales et politiques de leurs mises en œuvre ; leurs promesses, celle d'un homme nouveau dans un monde meilleur notamment, puis leurs stigmatisations pour ne pas avoir répondu pleinement à ces attentes (le costume était sans nul doute un peu grand) et enfin leurs disparitions par implosion... Implosion d'un rêve, celui de la modernité et de ses promesses plus que d'une architecture, un rêve que l'architecture avait néanmoins accepté d'endosser, qu'elle avait même promu et qui tout naturellement faisait d'elle à présent le bouc-émissaire désigné et commode de cet échec social, celui des Grands Ensembles, des banlieues et de l'intégration, celui du collectivisme d'obédience marxiste.

« La technique a inventé l'homme autant que l'homme a inventé la technique. » Cette citation de Leroi-Gourhan pourrait s'appliquer à l'architecture et en particulier à l'architecture de verre. Cette dernière est née de la révolution industrielle et des nouveaux matériaux et modes de production qu'elle a engendrés en l'occurrence ici, la fonte et le verre. À l'origine cette architecture était autant le fait d'ingénieurs que d'architectes et elle s'appliquait surtout aux édifices publics : gares, grands magasins, hôpitaux, palais des congrès. La lumière, l'hygiène et la fonctionnalité en étaient les enjeux.

Ce n'est que plus tard qu'on lui conféra également des valeurs symboliques comme celle de la transparence démocratique ou celle de l'architecture de l'immanence : une architecture sans trace ni habitude selon Walter Benjamin, une architecture de passage. Cette fascination pour l'architecture immatérielle dont l'architecture de verre fut l'un des prémices, va, au fil des décennies, rencontrer nombre d'adeptes et générer les projets architecturaux les plus utopiques et les plus novateurs : le rêve transcendant d'une révolution esthétique de Bruno Taut en passant par Frei Otto, Archigram et Peter Cook et ses architectures gonflables (pour ne citer que quelques exemples).

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

Leurs esthétiques expressionnistes puis organiques et biomorphiques (inspirées de la nature) leur conféraient une dimension hédoniste qui semblait s'opposer à la rigueur géométrique de l'architecture moderniste. Elles en conserveront néanmoins certaines valeurs positivistes notamment une foi inébranlable envers la technique, la science et la technologie. De même, elles conserveront dans bien des cas, leurs idéologies sociales et humanistes et resteront *in fine* des architectures de projet, tributaires d'une pensée théorique et résultantes comme leurs consœurs, d'idéologies globalisantes.

Cette architecture organique puis bionique va, à la fin du 20<sup>e</sup> et début du 21<sup>e</sup> siècle, s'imposer à travers la *Blob Architecture* et ce sont de nouveau les découvertes technologiques que sont l'informatique, les images virtuelles, le codage, les logiciels et les imprimantes 3D, qui vont lui permettre de développer de nouvelles potentialités et d'accéder ainsi à cette nouvelle reconnaissance, une reconnaissance populaire de surcroît que n'avait jamais obtenu l'architecture moderniste (le charme des formes courbes).

Après s'être intéressée à l'architecture fonctionnaliste et à ces dérivés édulcorés (les Grands Ensembles) Anne-Valérie Gasc interroge à présent de manière critique et amusée, cette nouvelle architecture virtuelle émanant des algorithmes et des logiciels. En introduisant le hasard dans cette belle mécanique informatique et en mettant en exergue, de manière volontariste, les imperfections technologiques des imprimantes 3D (par exemple) ou encore en reproduisant artisanalement les volumes issus de ces imprimantes, elle interroge par contre coup cette nouvelle idéologie technologique (qui n'est pas sans faire écho aux croyances modernistes: celles du progrès techniciste), ses certitudes, ses présupposés théoriques, et leurs nouvelles ambitions iconiques, esthétiques, politiques et sociales.

## LES ŒUVRES DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Les œuvres choisies par les étudiants de la classe préparatoire dans les collections du FRAC PACA sont également pour la majorité d'entre elles, des pieds de nez irrévérencieux à la modernité, ses croyances et ses vérités affichées. Nous sommes dans tous les cas en présence d'œuvres qui empruntent des formes ou des concepts au formalisme, au minimalisme ou à l'art conceptuel mais qui s'en amusent, qui les tordent et les malmènent, qui introduisent du baroque dans l'esthétique minimaliste (François Morellet), du dérisoire dans leurs protocoles (Claude Closky) ou qui lui trouvent des correspondances chez les carrossiers (Pascal Pinaud). Autrement dit, ils utilisent ce répertoire de formes et de concepts et le font glisser sur des territoires qui au demeurant leurs étaient étrangers, montrant par la même que la forme est accueillante et qu'elle n'est pas prédéterminée ou assujettie aux théories qui les ont vues naître ou, pour citer Henri Focillon: « autour de l'œuvre s'accumule une végétation luxuriante, dont la décoorent ses interprètes, parfois au point de nous la dérober toute entière et pourtant son caractère est d'accueillir tous ces possibles, et c'est peut-être qu'ils sont en elle mêlés. »

L'absence, ou plus précisément l'absence comme présence, fut également une des notions abordée lors de ce travail de commissariat. Elle se trouve ici « illustrée » par la vidéo de Stephan Altenburger et par celle de Fabien Giraud et Raphaël Siboni.

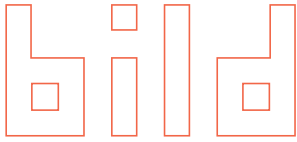
De manière plus directe et plus explicite, l'œuvre de Djamel Tatah *Sans titre* nous parle d'un silence existentiel, celui de l'incommunicabilité et celui de la solitude beckettienne.

Cette exposition et les conférences qui l'accompagnent, nous permettront, sans exhaustivité, d'entrevoir la complexité de cette question, celle du bruit du silence, et de l'aborder selon des entrées diverses et variées en tissant des liens entre les arts plastiques, l'architecture et la philosophie, entre l'image et le son.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains

**Laurent Charbonnier**



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

#### CONFÉRENCE

Anne Valerie Gasc

présentation de  
son travail

mercredi 30 novembre 2016

à 18h

à l'auditorium

de l'école

### 3. PLASTICIENNE INVITÉE ANNE VALÉRIE GASC PLASTICIENNE ET PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE

«Les œuvres d'art ne se contentent pas de produire des images durables. Elles deviennent œuvres d'art tout autant par la destruction de leur imagerie; c'est pourquoi celle-ci est très profondément apparentée à l'explosion. (...) Les œuvres d'art ne sont pas seulement des allégories mais leur accomplissement catastrophique. Les chocs qu'assènent les œuvres récentes sont l'explosion de leur apparition qui se dissout en eux, a priori semblant jadis aller de soi, en provoquant une catastrophe qui, seule, libère totalement l'essence de l'apparaissant.»  
Theodor W. Adorno, *Théorie esthétique*, Klincksieck, 1989

#### Biographie

Anne-Valérie Gasc est née en 1975. Elle vit et travaille à Paris et Marseille. Pour Anne-Valérie Gasc, faire œuvre relève d'une fulgurance - celle d'un événement durant lequel, à raison de quelques secondes, le réel nous échappe et l'ensemble de notre rapport au monde est mis en difficulté. Son travail suit cette quête utopique: proposer et partager un instant de dessaisissement du réel. Ses pièces sont pensées comme des oxymores où, notamment, ce qui est rendu visible est, simultanément, livré comme insoutenable au regard. C'est dans cette contradiction fondamentale que se pose, pour elle, la question de l'avènement d'une œuvre d'art. Son travail a récemment été présenté à l'UGM - Musée d'Art Moderne de Maribor en Slovénie, l'IAC de Villeurbanne, au FRAC PACA à Marseille, au Pavillon de l'Arsenal à Paris, à la Gagosian gallery à New York et au CCC de Tours.

Il est consultable en ligne sur le site : [www.documentsdartistes.org/gasc](http://www.documentsdartistes.org/gasc)

Anne-Valérie Gasc est représentée par la galerie Gourvennec Ogor à Marseille.

#### Présentation

De manière générale, le travail d'Anne-Valérie Gasc tisse un lien contradictoire entre l'apparition d'une œuvre d'art et la disparition de l'architecture.

Son récent projet *Crash Box* par exemple, relève d'une expérimentation vidéo qui consiste à filmer des bâtiments démolis par foudroyage intégral depuis un point de vue intérieur, au plus proche des charges explosives. Les images ainsi capturées manifestent, dans le presque rien à voir de l'effondrement, l'échec du projet social porté par cette architecture de la reconstruction. Sa recherche actuelle est basée sur une approche critique des stratégies de dissolution de l'architecture contemporaine. Depuis l'utopie d'une architecture de verre portée par la *Gläserne Kette* de Bruno Taut (1919-1920), en passant par l'esthétique ductile et transparente de l'architecture paramétrique, jusqu'à l'évanescence des «édifices-nuages» (Hubert Damisch), Anne-Valérie Gasc explore les fondements et questionne les limites de cette architecture de l'effacement. Elle tisse le postulat selon lequel l'utopie de la dématérialisation architecturale, née au début du xx<sup>e</sup> siècle, n'a trouvé ses modalités d'épanouissement constructif qu'à l'heure de la conception numérique de l'architecture. Dès lors, alors que le xx<sup>e</sup> siècle a accompagné l'écueil et la destruction des Grands Ensembles comme paradigmes de la rationalisation bétonnée de l'utopie Moderne, l'architecture paramétrique serait le fil qui se déroule à peine du fantasme d'une architecture et d'un urbanisme de la transparence dont Anne-Valérie Gasc projette, dans son œuvre, non seulement les failles mais aussi les modalités de destruction.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



bild

BUREAU  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

ANNE VALERIE GASC



*Crash Box - Foudroyage de la Tour de Combettes,*  
image extraite de la vidéo, DVD Bluray, son 5.1, 12'10'', 2012.



*Surface Tension - Inachevé # 03/10,*  
installation techniques mixtes, 47 x  
56 x 23,5 cm, 2016;  
vidéo HD couleur, durée:  
4'51'' sur écran 7'',  
19,1 x 11,5 x 1,1 cm  
(pièce unique);  
maquette impression  
stéréolithographique,  
résine transparente,  
14 x 14 x 15 cm (pièce unique);  
dessin n°2/10,  
transfert par papier carbone  
sur papier machine,  
21 x 29,7 cm;  
transfert n°3/10,  
papier carbone bleu,  
21 x 29,7 cm.  
Photo: J.C. Lett.



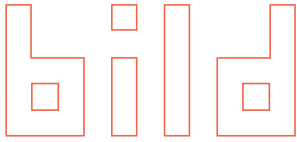
*Feu - Principe de contradiction (plan rapproché),*  
image extraite de la vidéo, vidéo, couleur, 20', 2015.  
Image: David Lasnier.



*La Fuite,* image extraite de la vidéo, vidéo, DVD HD, couleur, son stereo, 1'33'', 2010.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## 4. PRÉSENTATION DES ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

### Claude Closky

*Toutes les façons de fermer une boîte en carton*, 1989

16 cartons d'emballage (40 x 40 x 60 cm) disposés au sol, dimensions variables installation  
Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

#### L'art d'emballer

L'univers de Claude Closky est celui du quotidien – mots, chiffres, figures géométriques, images... – traité le plus souvent sur un mode ludique et léger. Par emploi de plusieurs médiums (dessins, écritures, installation, vidéo et son), il questionne les polarités le simple et le complexe, le semblable et le dissemblable, les lois de l'évolution des micro-événements et les automatismes, les glissements entre sens et non sens... Selon Olivier Zahm, « *toutes les façons de fermer une boîte en carton, c'est épuiser aussi* :

1 - *Toutes les possibilités d'un volume (=la sculpture),*

2 - *Toutes les possibilités d'un vocabulaire (=la pliure),*

3 - *Toutes les possibilités de l'art (objet emballé entassé, stocké),*

4- *Toutes les possibilités d'ironie conceptuelle d'une circularité qui va de l'art comme transport (Émotionnel) à l'art du transport (le carton). »*

### François Morellet

*Trois angles droits composés chacun d'une poutre coupée d'onglet et d'une ligne au mur*

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cette pièce est importante pour moi. Elle est une de mes premières œuvres à s'être aventurée ouvertement dans le parasitage de l'espace et le mélange de matériaux et techniques très différents. C'est là une manière typiquement baroque (profusion exceptée). Cette tendance s'était déjà sournoisement manifestée auparavant, comme en 1954 dans la fragmentation d'une courbe sur plusieurs tableaux, ou après 1973 dans la « danse » de mes tableaux sur les murs. Aujourd'hui elle s'est étendue à tous mes systèmes et leur a heureusement permis de gagner en frivolité ce qu'ils ont pu perdre en sérieux et en transcendance.

Nota: On peut installer ces 3 poutres ou 2 seulement (avec trait horizontal et trait vertical) dans n'importe quel espace en respectant seulement le positionnement que j'ai donné pour chacune d'elle.

François Morellet

### Fabien Giraud et Raphael Siboni

*The Spoiler (Séminaire 01)*, septembre 2009, vidéo, couleur, sonore, durée: 30',

© Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fabien Giraud et Raphael Siboni tentent d'approcher une définition du cinéma comme pur acte de mesure du monde. Un cinéma qui ne réponde d'aucun théâtre ou d'aucun récit, mais qui s'affirme dans sa pure nature technique d'enregistrement. Lors d'un voyage en Australie, Fabien Giraud et Raphael Siboni ont été invités à faire une conférence pour présenter leur travail.

Ils ont décidé de l'organiser dans le désert. C'est une conférence pour personne, il n'y a ni public ni conférencier, seulement le bruit du vent traversant le désert, que le système sonore amplifie.

### Pascal Pinaud

*Conférence de Pascal Pinaud* plasticien et professeur à la Villa Arson de Nice (présentation de son travail artistique) **jeudi 5 janvier 2017 18 h** - auditorium de l'école

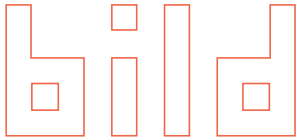
*Mitsubishi contre Citroën*, laque automobile sur tôle et vernis 169 x 110 x 8 cm

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur *Amicalement votre*

Pascal Pinaud est peintre. Le caractère strictement disciplinaire de cette affirmation sonne

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

étrangement dans un contexte où les anciennes catégories de l'art, définitivement sapées par les dernières avant-gardes apparaissent à beaucoup comme les ectoplasmes conceptuels d'une histoire révolue. Cela ne signifie pas cependant que l'artiste veuille camper, face au mythe moderniste du «dernier tableau», la figure du «dernier peintre»; il sait que Niele Toroni l'incarne déjà depuis près d'un quart de siècle avec une apostolique obstination.

Si Pinaud ne tient en fait aucun discours théorique justifiant sa décision, il ne s'agit pas pour lui d'une quelconque restauration à connotation réactionnaire ou nostalgique mais plus simplement de la continuation d'une pratique dégagée des idéologies qui l'ont un temps informée.

En ce sens l'enquête matériologique qu'il a entreprise prend la forme d'une exploration transhistorique de la chimie du medium dans un va-et-vient complexe entre les recettes de la tradition et les expériences sur des substances picturales contemporaines.

La peinture de Pascal Pinaud, dont l'homogénéité qualitative tient pour une part au soin apporté à la mise en oeuvre physique de chacune des étapes constitutives du tableau, se présente à nous comme une suite de compositions simples, empruntant différemment au vocabulaire propre de l'abstraction (gouttes, coulures, grilles...) ou à des éléments extérieurs au monde de la peinture (motifs de tissus, marqueteries, voiles de bateaux...) qui se trouvent ainsi réinvestis dans le processus pictural. On comprend ainsi en repérant les annexions matériologiques et lexicales qu'opèrent l'artiste à partir d'une problématique apparemment centrée sur une discipline dominée par le poids de sa propre histoire, comment il en élargit le champ expérimental et sémantique en évacuant parallèlement la subjectivité de la facture. L'impassibilité stylistique qui en résulte agrège en un ensemble cohérent la diversité des inventions techniques produites par le peintre. Le classicisme froid de cette rigueur sans affect est cependant contrebalancé par la richesse de la matière picturale elle-même qui évoque la somptuosité historique du medium. Les grandes icônes hiératiques que nous propose l'artiste rayonnent parfois d'une beauté anachronique qui met en perspective les énigmes figurales dont elles sont le support et confère une profondeur étrange à leur statut d'objet picturaux décoratifs.

Jean-Marc Reol

## Djamel Tatah

1994 *Sans titre*, huile et cire sur toile, bois 220 x 200 x 2,5 cm,

Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

S'installent dans cette réalité des figures contemporaines posant avec la langueur tranquille de l'immortel, leur bréviaire d'habit noir adaptable à toutes les époques. Avec cette prédisposition laconique et d'apparence désabusée, chacun se suffit à son être dans les usages d'une vie qui pourrait être celle d'un autre, dégagé des passions fébriles et des intrigues ordinaires. «Un et un font un» concluait en huis clos, et par cette équation, Serge Réggiari dans «Les séquestrés d'Altona». Les visages satinés, telle la casaque de Pierrot ou la souquenille d'Arlequin, ne retiennent ni éclat de rire arrogant, ni sourire méprisant, ni colère exsangue. Sans affectation, acteur impartial, le modèle se repose parfois à l'écart de son cadre, à la limite d'abdiquer, mais se montre toujours désintéressé de tout objectif matériel dont on ne trouve ici nul intérêt.

La première photo ayant servi de modèle à cette entreprise de portraits, le modèle des modèles devrait-on dire, est un portrait du père de l'artiste en compagnie de ses deux oncles, l'un avec son fez traditionnel sur la tête. La photo fut adressée dans les années 1950 à la famille, photo familiale de trois algériens émigrés. Se faire photographier à trois, c'est se montrer moins abandonné, plus entouré, c'est vouloir rassurer sur sa propre condition. Être loin des siens, ressentir le mal du pays, l'absence d'êtres aimés, invite à la mélancolie, l'expression singulière des personnages en question. La mélancolie ne communique pas le mauvais destin des hommes, c'est son lot commun, l'inévitable bain du diable des expatriés, expatriés tous d'un autre temps. Pareil au désert du nomade, chevalier bleu dans son Grand Erg Occidentale, rien, dans cette peinture, ne vient lui faire ombrage ni lui présenter d'obstacle, pas même son cadre. Elle n'offre à ses habitants, pour tout soutènement, que l'espace d'isolement d'une peinture plane et nue. S'y fixer valide l'épreuve de sa tenue dans les gestes de la vie, un ordinaire sans distraction, une humeur stable et une hauteur morale. Reste l'in petto du tableau, quelque chose de l'ordre du mystère en liaison à une tradition picturale, et qui fait que le monde à sa couleur, sa lumière interne, et que le genre humain, l'autochtone de ces surfaces, sous son masque marmoréen n'a d'autre raison que d'agir avec.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## Michel Roux

*Dessin*, 1988, dessin à l'encre de Chine sur papier, 95 x 75 cm, Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Michel Roux utilise le langage des signes. Son répertoire, décliné en soixante symboles, se développe suivant une organisation tentaculaire visant une totale saturation de l'espace à investir. La surface exploitée révèle une feuille de papier méthodiquement envahie par l'encre noire et les interstices qu'elle génère.

Alliant rigueur et minutie, le tracé de ces écritures abstraites suit la trame d'un quadrillage préalablement circonscrit. Les cartouches accentuent l'aspect géométrique de la composition et permettent un remplissage dicté par l'automatisme.

Dans la lignée de cette démarche, *Dessin* de 1988 intègre l'usage récursif d'une calligraphie stylisée. L'oeuvre se distingue cependant par son extrême régularité et vient renforcer la recherche d'une planéité formelle.

Le travail quasi obsessionnel mené par Michel Roux depuis plus de vingt ans, inscrit dans une approche au caractère extatique ces pictogrammes marqués par leur austérité.

Lydia Scapini

## Stefan Altenburger

*Promenade*, 1999, vidéo, couleur, sonore, image de synthèse, durée 60, Collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

[...] La vidéo *Promenade* de Stefan Altenburger s'inspire du décor d'un jeu vidéo du nom de Silent Hill qui obtint, dès sa sortie, un succès considérable auprès des adolescents. À l'inverse du jeu dans lequel le protagoniste est censé tuer le plus possible d'ennemis dans une ville, la version d'Altenburger montre le décor de celle-ci sans âme qui vive – un désert urbain rebutant. Nous ne voyons que le protagoniste aux larges épaules, c'est-à-dire son dos le plus souvent, qui se déplace d'un pas sonore et presque mécanique dans les allées, marche sous les arbres schématiquement esquissés, se faufile dans des arrières-cours et traverse des places désolées en courant. L'architecture n'est qu'ébauchée, des rangées de maisons miteuses apparaissent dans la lumière blafarde de la nuit. Le héros virtuel est sans cesse obligé de faire demi-tour lorsqu'un gouffre ou un cul-de-sac lui barre la route. Après quelques minutes, il se trouve de nouveau là où sa course a débuté. L'homme tourne en rond, la boucle se met en place. *Promenade* joue magistralement avec les attentes qui sont les nôtres, vis-à-vis d'un genre qui a vu le jour dans les consoles de jeu de toute une génération d'adolescents. Cependant, le « suspense » n'est que fictif. Car le héros est privé de sa mission. L'ennemi ne se montre jamais, et reste invisible. (...)

Christoph Doswald, *Prêts à prêter*, coédition Frac PACA- istme éditions, 2005 - traduit de l'allemand par Laurence Courtois

L'action : une marche, sans fin, sans but, sorte d'errance contemporaine dans une ville désertée par ses habitants. Où se situe ici la performance ? Est-ce dans ce détournement opéré par l'artiste d'un jeu

adolescents a été sans précédent ? Est-ce en écho aux performances supposées réalisées par ces mêmes adolescents accros à ces jeux ? Est-ce celle de la violence toujours plus spectaculaire qui est probablement la clé de l'engouement pour Silent Hill ? De tous ces éléments, Stefan Altenburger n'en retient aucun. Ici il ne se passe rien, l'interactivité est éliminée, la violence quasi nulle.

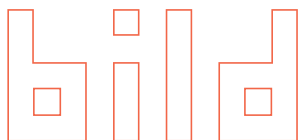
VA

Le « story-telling » est devenu une stratégie de médiation dans les entreprises anglo-saxonnes : les dirigeants choisissent un incident réunissant des ingrédients fictionnels et font diffuser une histoire qui, répétée, définit des attentes et transmet les valeurs d'une société commerciale. Ce procédé permet aux salariés de s'identifier aux événements narrés et prépare le terrain pour l'annonce de possibles changements (licenciements, délocalisation...). Sandy Amerio a transféré cet univers dans le désert de la Death Valley aux États-Unis, où un couple de cadres supérieurs poursuit une mécanique de travail activée en permanence par le stress et le combat pour la survie. *Hear Me Children Yet-To-Be Born* est une performance (au sens économique du terme) mise en scène et jouée par des acteurs, soumis à la fiction dominante d'une voix démiurgique qui mêle injonctions d'entreprises et évocations bibliques. « Les récits très allégoriques des 'story-tellers' fonctionnent essentiellement sur l'analogie et la métaphore » – une fable devenue ici un programme de dépersonnalisation.

\*Ce projet a fait l'objet d'une publication : *Storytelling - Index sensible pour agora non représentative*, co-édition Laboratoires d'Aubervilliers, espace Paul Ricard, ENSBA, 2004.

PM





B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## 5. CONFÉRENCE D'ANDRÉ SCALA PHILOSOPHE *SI L'ŒIL ÉCOUTE, L'OREILLE VOIT-ELLE?*

**mercredi 7 décembre 2016 à 18 h**  
**auditorium de l'école...**

L'invention au xx<sup>e</sup> siècle d'un espace sonore tant dans le champ de la musique (de Arnold Schönberg à John Cage) que dans celui du cinéma (invention du cinéma parlant, fin du cinéma muet, que les anglophones appellent cinéma silencieux (*silent movie*)) a transformé non seulement une relation à l'espace mais aussi une certaine définition de l'espace.

En effet un espace sonore ne se définit pas comme un espace dans lequel il y a du son mais comme un espace créé par la sonorité même (ou par l'absence de sonorité, le silence par exemple). On donnera quelques exemples de cette définition de l'espace sonore et on se demandera si les arts plastiques n'ont pas été affectés par cette invention, de sorte que ce n'est plus au sens figuré mais au sens propre que *bruit* et *silence* peuvent s'appliquer à certaines de leurs productions.

André Scala

## 6. CONFÉRENCE DE PATRICK ROMIEU *ANTHROPOLOGUE DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE DES EXPÉRIENCES SONORES «LES BAS-FONDS DU SILENCE» [LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DES ASPÉRITÉS SILENCIEUSES]*

**mercredi 14 décembre 2016 14 h**  
**auditorium de l'école**

### Biographie

Patrick Romieu est anthropologue spécialisé dans la phénoménologie des expériences sonores. Il est chercheur associé au Centre de recherche sur l'Espace sonore et l'Environnement urbain, laboratoire CRESSON, École nationale d'architecture de Grenoble, CNRS, UMR 1563. Il est par ailleurs responsable de l'Observatoire sonore à Cousson<sup>4</sup> à Digne les Bains.

Il travaille actuellement sur les ambiances en relation avec l'hyperviolence contemporaine et les imaginaires sono-induits de la mort. Ces derniers terrains ethnographiques concernent la région de Sao Paulo au Brésil et il conduit une recherche sur les suites ambiantales et paysagères du crash de la *Germanwings* au massif de l'Estrop, dans les Alpes du Sud.

### Présentation de la conférence

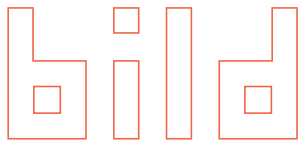
Le Bruit, ce mal aimé redoutable, dirige parfois celui qui sait l'entendre vers les replis les plus subtils du Silence. Ces deux entités du monde sonore ne s'opposent qu'en fonction de nos traditions catégorielles et sémantiques. En effet l'espace sonore s'élabore pour la perception par un tissage sensoriel foisonnant et complexe. De fait prêter l'oreille au Bruit enlace le corps aux bribes du Silence qui le soutient. C'est ainsi que l'expérience silencieuse esquissera toujours les contours d'un Bruit. La lecture anthropologique de quelques expériences sensorielles ethnographiques et quelques textes littéraires guiderons cette exploration anthropologique des bas-fonds silencieux.

## 7. CONFÉRENCE D'ÉRIC MANGION DIRECTEUR DU CENTRE D'ART DE LA VILLA ARSON ET CRITIQUE D'ART *LA DISPARITION ASSUMÉE COMME GESTE ARTISTIQUE*

**mercredi 4 janvier 2017 à 18 h**  
**auditorium de l'école**

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE



tomas\_schmit, 1962, zyklus pour seau d'eau

Cette conférence appelée *Quelques Soustractions* a pour objet l'étude et la réalisation de gestes de disparition qu'il s'agisse d'effacement, de palimpseste, de destruction, d'autodestruction, de dissimulation, de vol, de vandalisme, voire de disparition de l'artiste. La peinture et l'art ont maintes fois représenté la disparition, le caractère éphémère des êtres ou des idées. Les vanités sont célèbres. Mais ce n'est pas la représentation métaphorique qui sera le sujet ici, c'est le geste même de la disparition, sa mise en action réelle et concrète.

## 8. CONFÉRENCE DE PASCAL PINAUD PLASTICIEN ET PROFESSEUR À LA VILLA ARSON PRÉSENTATION DE SON TRAVAIL ARTISTIQUE

jeudi 5 janvier 2017 à 18h  
auditorium de l'école

Pourquoi taire mon goût naturel pour les matériaux. Il y a dans la production industrielle une efficacité toute visuelle due à un rapport trouvé entre la façon de fabriquer et les matériaux employés qui évoquent pour moi une des beautés visibles dans le monde de la peinture. L'objet manufacturé exerce sur moi une fascination que je me refuse à dissimuler sous prétexte qu'elle entre en contradiction avec le bon goût. Bien sûr lorsque j'utilise la somptuosité de ces matériaux, cela devient un acte volontaire et réfléchi. Il s'agit ici d'affronter sans détour le potentiel illusionniste de la peinture. Quand j'emploie un matériau luxueux, je m'en sers comme d'un leurre. L'expérience visuelle est pour moi intimement liée à l'expérience de nos autres facultés sensorielles. Ce que l'on appelle le luxe est une façon de nommer le rapport entre ce que l'on voit et ce que cette vision provoque sur nos autres moyens de percevoir. [...] Quand un matin, j'ai vu les traces d'une voiture certainement bleue qui avait accidenté une voiture blanche, j'ai compris alors ce que je pouvais prendre dans le geste de Richter, ce qui de ce geste s'était désormais décollé pour devenir mon propre geste. L'expérience visuelle des hasards produit une mise à distance de mes réflexions sur la peinture. Loin d'une réflexion critique ou théorique, je recherche par ces expériences les gestes de ma peinture. Finalement, c'est par là que se réalise ma pratique. Contrairement à la façon dont sont faites les toiles de Richter, ce sont deux tableaux qui s'entrechoquent et non pas un couteau à lisser qui dessine la peinture. À mes yeux c'est là une grande différence, il n'est plus question de faire une image peinte, voire une digression autour d'une image peinte, mais de trouver la possibilité d'inscrire mon geste comme s'il était lui-même un accident.

Pascal Pinaud, in cat. *Amicalement votre*, publié à l'occasion de l'exposition « Dominique Figarella - Pascal Pinaud : Amicalement votre » au centre d'art contemporain, le Parvis, Tarbes, 1997

## 9. CONFÉRENCE D'EMMANUELLE CHIAPPONE-PIRIOU ARCHITECTE DE, HISTORIENNE DE L'ARCHITECTURE ET COMMISSAIRE INDÉPENDANTE MIRAGES TECHNOLOGIQUES LA DÉMATÉRIALISATION EN ARCHITECTURE

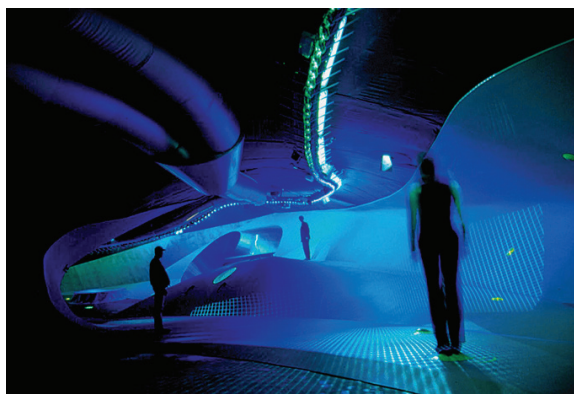
tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

**Jeudi 12 janvier 2017 à 18h**  
**auditorium de l'école**



*Nox, Fresh H2O, Pavillon de l'Eau douce,*  
Waterland Neeltje Jans, Zeeland, 1994  
Collection Frac Centre-Val de Loire

### **Mirages technologiques**

Dématérialisation et virtualité, ces deux notions ont constitué depuis environ vingt-cinq années – et constituent parfois encore – le socle des réflexions autour du numérique, l'une et l'autre étant devenues intrinsèquement liées voire étrangement synonymes. Cette confusion sémantique aura donné forme à une illusion généralisée – à laquelle la discipline architecturale n'aura pas échappé –, une nouvelle métaphysique au sein de laquelle le virtuel constituerait une dimension autonome et irréelle. Fascinée comme elle l'a été au *xx<sup>e</sup>* siècle par l'impermanence, l'immatérialité, l'éphémère et l'évolutivité, l'architecture aura embrassé les technologies de l'information comme la possibilité de sa propre impossibilité: sa dissolution dans l'image et le flux. La conférence tracera une généalogie de cette fascination pour l'immatérialité au travers d'exemples issus de l'histoire de l'architecture du *xx<sup>e</sup>* et *xxi<sup>e</sup>* siècles, et questionnera ce dont elle est l'indice. La présentation ouvrira sur des recherches actuelles et la façon dont, à l'heure du *big data*, de la robotique et de la simulation, ces illusions post-modernes semblent s'être définitivement estompées. L'architecture renoue ainsi avec la dimension du faire et une matérialité brute.

### **10. CONFÉRENCE/ENTRETIEN D'IDA SOULARD**

DOCTORANTE EN HISTOIRE DE L'ART, CO-DIRECTRICE  
DE FIELDWORK: MARFA ET ENSEIGNANTE À L'ÉCOLE  
SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NANTES :

***IMAGES SAUVAGES, IMAGES DOMESTIQUES CONVERSATION AVEC  
L'ARTISTE PLASTICIEN FABIEN GIRAUD AUTOUR DE LA PIÈCE  
EXPOSÉE ET LA DISTINCTION OPÉRÉE PAR LE PHILOSOPHE  
WILFRID SELLARS ENTRE L'IMAGE MANIFESTE ET L'IMAGE  
SCIENTIFIQUE, AINSI QUE LE RÔLE DES ARTISTES DANS  
LA RELATION CONCEPTION/PRODUCTION/CIRCULATION.***

**Jeudi 26 janvier 2017 à 18h**  
**auditorium de l'école**



*Sans Titre (La Vallée Von Uexküll, 4096 x 2304)*

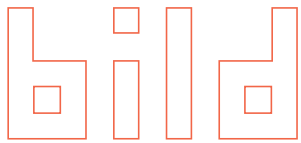
Fabien Giraud and Raphaël Siboni

Video 4K, 36min, 2009-2016

Courtesy des artistes.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

### Biographies

Ida Soulard est doctorante en histoire de l'art à l'École normale supérieure (SACRe/PSL) et co-directrice de Fieldwork: Marfa, un programme de recherche et pédagogique co-piloté par les beaux-arts de Nantes et la HEAD-Genève. Sa thèse est provisoirement intitulée: «Une histoire textile de la modernité: Anni Albers et les ateliers textiles, du Bauhaus au Black Mountain College (1923-1965)». Elle enseigne depuis 2013 aux beaux-arts de Nantes Métropole où elle a fondé le séminaire DUST en collaboration avec l'université de Houston.

Sites web: [www.lamatiere.tumblr.com](http://www.lamatiere.tumblr.com) / [www.desertunit.org](http://www.desertunit.org) / [www.fieldworkmarfa.org](http://www.fieldworkmarfa.org)

Fabien Giraud est artiste. Depuis 2007, il collabore avec l'artiste et cinéaste Raphaël Siboni avec qui il a exposé en France et à l'étranger (Palais de Tokyo 2008, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris 2009, Santa Fe Biennial 2008, Moscow Biennial 2009, Sharjah Art Foundation 2013, Biennale de Lyon 2015). Depuis 2014 leur nouvelle série d'œuvres intitulée *The Unmanned* a fait l'objet d'expositions monographiques au Luxembourg (Casino Luxembourg), au Canada (Vox) et en France (Centre International d'Art et du Paysage de l'Île de Vassivière).

Sites web: [www.theunmanned.com](http://www.theunmanned.com)

Ensemble ils ont cofondé en 2011 une série de séminaires et de workshops intitulés *The Matter of Contradiction* (2011-2013) et en 2012 ont co-initié le projet *Glass Bead*, lancé en 2014 par une série d'événements à New York et Paris. Ils écrivent actuellement un livre à quatre mains, intitulé *La Strate Marfa*.

[www.glass-bead.org](http://www.glass-bead.org)

### Images sauvages, images domestiques : discussion avec Fabien Giraud

Art et Science ont été communément associés à deux types d'images qui constituent l'aboutissement parodique d'un partage plus complexe que le philosophe Wilfrid Sellars nomme le 'clash' entre 'l'image manifeste de l'homme dans le monde' et 'l'image scientifique'. Pour schématiser, si l'image manifeste, phénoménale et locale, s'intéresse aux personnes et aux objets et au monde tel que nous le percevons, l'image scientifique (qui émerge de l'image manifeste) a pour enjeu de produire une description complète du monde (tel qu'il est réellement) à travers l'étude et la découverte d'entités imperceptibles (atomes, particules, etc). Bien que les deux images se posent en rivales, ce que propose Wilfrid Sellars, c'est de les considérer comme deux perspectives partiales et d'ouvrir plutôt à une « vision stéréoscopique, où deux perspectives différentes sur un paysage fusionnent en une expérience cohérente ». En partant de cette proposition, et à partir du travail plastique de Fabien Giraud, nous verrons que l'art n'est pas condamné à 'rendre sensible' ce que la science nous révèle, et discuterons de la façon dont il peut se révéler un terrain de complexification et d'articulation de ces deux échelles de réalité.

## 11. CONFÉRENCE PERFORMÉE DE MARIE CANTOS CRITIQUE D'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION AUTOUR DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION



Vue de « *Tout ce qui tombe* », conférence performée de Marie Cantos, octobre 2015.

Dans le cadre de *Failure Falling Figure*, exposition personnelle d'Agnès Geoffray à l'Iselp, Bruxelles (Belgique).

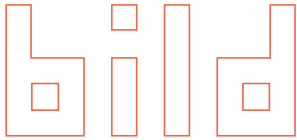
Avec la participation de Mélanie Blaison.

© Photo: Septembre Tiberghien

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains





B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

### Biographie

Marie Cantos (1981 – France) est auteure de textes, d'expositions et de conférences performées. Elle est membre de l'AICA (association internationale des critiques d'art) et de C-E-A (commissaires d'exposition associés).

Historienne de l'art, elle écrit depuis plus de dix ans sur l'art contemporain, principalement pour des artistes, des expositions et des ouvrages monographiques ou collectifs. Son approche critique trouve son prolongement dans les expositions qu'elle propose ainsi que dans les conférences performées qu'elle imagine : des divagations spatiales, historiques et littéraires, en mots, en images et en gestes dans les lieux qui l'invitent (Le Pavillon de Pantin, L'Iselp à Bruxelles, Le Mac/Val à Vitry-sur-Seine, etc.)

Avant de devenir commissaire d'exposition indépendante, elle a travaillé dans la conception et coordination de projets artistiques et pédagogiques. Depuis, elle mène ses projets en France et à l'étranger, pour des galeries, des associations, des centres d'art ou des institutions, à l'intérieur du cube blanc et en dehors aussi, parfois (NuN à Berlin, Le Cyclop à Milly-la-Forêt, le festival Udensgabali à Riga, Le Papillon à l'ESBA de Nîmes, La Tôlerie à Clermont-Ferrand, La Forme au Havre, Les Instants chavirés à Montreuil, etc.) Elle intervient régulièrement en écoles supérieures d'art (conférences, workshops, commissariats).

Depuis 2015, Marie Cantos est également critique et commissaire associée à PA | Plateforme de création contemporaine.

### Présentation

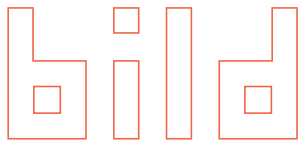
Marie Cantos est auteure. Son approche critique trouve son prolongement dans les expositions qu'elle propose ainsi que dans les conférences performées qu'elle imagine : des divagations spatiales, historiques et littéraires, en mots, en images et en gestes, autour et au travers des expositions où elle est invitée à intervenir. Ponctués de différentes stations (inspirées par une œuvre, souvent, un détail architectural ou terminologique, parfois), ces parcours empruntent leurs tours et détours aux tortueux cheminements de l'esprit : associations libres, attention flottante, obsessions récurrentes, fausses pistes et chausse-trappes... retour sur ses pas, pourquoi pas ? Les corps en marche puis à l'arrêt... avant de se remettre en marche afin de continuer à dérouler le fil de réflexions partagées.

À l'occasion de l'exposition *Le Bruit du silence* et en résonance avec les œuvres de l'artiste Anne-Valérie Gasc qui y seront présentées, Marie Cantos proposera une nouvelle conférence performée. Il y sera question de fantômes, d'empreintes et d'impressions, de transparence idéale, de regards interdits, de paroles empêchées... Il y sera question de « l'image » comme « effet produit par le langage dans son brusque assourdissement » (Pierre Fédida, « Le Souffle indistinct de l'image », 1993). Il y sera question, dans tout ce fracas du silence, d'architectures muettes, de voix clamant dans le désert, de bulles de savon qui explosent ou bien du frottement, à peine perceptible, de quelques menus morceaux de verroterie et de tissus colorés s'entrechoquant mollement dans le cylindre d'un kaléidoscope que l'on fait rouler entre ses doigts : des histoires de « matière comme dispersion » et de « démontage erratique de la structure des choses » (Georges Didi-Huberman, « Connaissance par le kaléidoscope. Morale du joujou et dialectique de l'image selon Walter Benjamin », 2000).

Il y aura peut-être encore d'autres voix – nombre d'autres voix... comme de lointains échos qui ne craindraient pas les effets de distorsions et de réverbérations. Une manière de substituer, à l'autorité du discours théorique, un (dé)montage évocateur de références poétiques, artistiques, philosophiques dont chacun pourra se saisir, de restituer en public ce qui se dit habituellement à mi-voix : entre hésitations et certitudes, récurrences et tentatives, rapprochements et écarts – plus ou moins grands.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

## 12. QU'EST-CE QU'UN FRAC ?

Une collection, la diffuser auprès des publics les plus diversifiés et inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Ils ont été créés en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation engagée par l'État et dans la lignée des initiatives visant à rapprocher la création des citoyens.

Ces nouvelles structures inventaient alors un modèle d'institution inédit : des associations cofinancées par l'État et les conseils régionaux, puis rejointes par d'autres collectivités territoriales, toutes entières dédiées à la démocratisation culturelle et au soutien à la création contemporaine. Chaque FRAC possède une histoire, une collection et un programme d'activités qui lui confèrent aujourd'hui une identité singulière.

### FONDS

Les collections constituent aujourd'hui des ensembles de 200 à 3 000 pièces, et chaque FRAC dispose d'un budget d'acquisition annuel pour enrichir sa collection. Si l'acquisition d'œuvres existantes auprès d'artistes ou de galeries reste la voie principale d'enrichissement, de nombreux FRAC acquièrent des œuvres qu'ils produisent eux-mêmes, notamment à l'occasion des expositions qu'ils organisent. Depuis 1982, ce sont plus de 25 000 œuvres qui sont ainsi entrées dans les collections des FRAC. Elles constituent le troisième ensemble public d'art contemporain, après la collection du Centre national des arts plastiques (CNAP) inscrite à l'inventaire du Fonds national d'art contemporain (34 450 œuvres postérieures à 1960) et celle du Musée national d'Art moderne / Centre Georges Pompidou (22 257 œuvres).

### RÉGIONAL

Contrairement aux musées ou aux centres d'art, les FRAC ne peuvent être identifiés à un lieu unique d'exposition. Patrimoines essentiellement nomades et outils originaux de circulation des œuvres et de connaissance, les collections des FRAC voyagent largement dans leur région, mais aussi en France et à l'international. Ce principe de mobilité les définit comme d'indispensables acteurs d'une politique d'aménagement culturel du territoire visant à réduire les disparités géographiques, sociales et culturelles, et à faciliter ainsi la découverte de l'art contemporain par des publics nombreux. Leur rôle de diffusion conduit les FRAC à présenter simultanément plusieurs projets dans leur région. Ils sont ainsi au centre d'un réseau de partenaires fidélisés au fil des années : musées, centres d'art ou espaces municipaux, écoles d'art, établissements scolaires ou universités, monuments historiques ou parcs, galeries, associations de quartiers et parfois hôpitaux etc. Les FRAC collaborent aussi entre eux à des échanges interrégionaux ou internationaux.

### ART CONTEMPORAIN

Les œuvres présentes dans les collections sont pour l'essentiel postérieures à 1960 et réalisées par des artistes représentatifs de la création française et internationale.

Depuis l'origine, la majorité des œuvres sont acquises dans un temps réduit après leur création. Les FRAC sont parmi les premiers à acquérir des artistes qui deviennent par la suite des grands noms de l'art contemporain.

Les collections des FRAC ont cette particularité de mettre aussi bien en avant des œuvres d'artistes de renommée internationale que celles d'artistes émergents.

Ainsi, la relation des FRAC aux artistes est caractérisée par l'expérimentation et la continuité car elle va de la production d'œuvres à l'acquisition pour la collection, en passant par l'exposition, la diffusion, la médiation, la publication d'ouvrages et parfois même des résidences.

Tous les médiums sont représentés dans les collections des FRAC : dessins, sculptures, peintures, installations, vidéos, archives de performances, maquettes, œuvres immatérielles, etc.

### AUJOURD'HUI...

Conçus initialement entre 1982 et 1983, avec une vocation expérimentale, un grand nombre des FRAC se sont installés, à partir du milieu des années 1990, dans des espaces très diversifiés (du monument historique à la friche industrielle).

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

Pour conserver, présenter et diffuser ces collections internationales en mouvement constant, il fallait franchir une étape et disposer de nouvelles capacités. Le FRAC des Pays-de-la-Loire a inauguré cette évolution en 2000. Trente ans après leur création, fidèles à l'esprit des FRAC, de nouvelles structures s'érigent dans la ville, avec la responsabilité d'innover, pour mieux donner à voir les œuvres au plus près des publics, pour diffuser des collections aujourd'hui de premier plan. Ce sont les FRAC dits de « Nouvelle génération », ils sont au nombre de six et ont été conçus par des architectes internationaux.

Constituée de 1 016 œuvres de 440 artistes internationaux, la collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur reflète la diversité des expressions contemporaines et sa démarche prospective en matière d'acquisitions.

Depuis 2006, il oriente une partie de ses acquisitions et projets en direction de la création artistique du bassin méditerranéen.

Le FRAC est également un laboratoire d'expérimentation dont la collection et les activités forment un patrimoine vivant destiné à favoriser et à faciliter l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, en organisant des expositions monographiques, collectives et thématiques en partenariat avec des structures culturelles, associatives, sociales et éducatives, ou par le biais de dépôts de longue durée dans des musées ou des lieux publics ou encore en prêtant des œuvres pour des expositions nationales et internationales.

Le nouveau projet artistique et culturel 2015-2017, « La Fabrique du récit », s'inscrit dans le respect des missions fondamentales

des Frac et dans la continuité des actions entreprises au cours des trois années précédentes, dont l'année Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture. Son enjeu reste le même : attirer et fidéliser un plus large public au Frac, irriguer de manière équilibrée le territoire régional, aller à la rencontre des publics éloignés, assumer un rôle majeur et innovant en matière de pédagogie et de sensibilisation à l'art contemporain, en s'appuyant sur un réseau de partenaires diversifié.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59  
fax + 33 (0)4 92 36 10 30

24, avenue de Saint-Véran  
04000 Digne-les-Bains



B U R E A U  
D'IMPLANTATION  
DES LIGNES DIGNE

### 13. INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION *LE BRUIT DU SILENCE*  
ŒUVRES D'ANNE VALERIE GASC

ET DE LA COLLECTION DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN  
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

CLAUDE CLOSKY ; PASCAL PINAUD ; DJAMEL TATAH ; FRANÇOIS MORELLET ;  
MICHEL ROUX ; STEPHAN ALTENBURGER ; FABIEN GIRAUD ET RAPHAEL SIBONI

« Frac à la carte »

Un projet du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur  
et du bureau d'implantation des lignes Digne (bild),  
galerie de l'école d'art idbl, intercommunale, de Digne-les-Bains

Du 2 décembre 2016 au 31 janvier 2017

Du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

sauf vendredi et samedi 17h

(fermée pendant les vacances scolaires)

• Vernissage le jeudi 1<sup>er</sup> décembre 2016 à 18 heures

> Possibilité d'autres visites commentées sur rendez-vous tél. : 04 92 31 34 59

#### CONTACT

mob. + 33 (0)6 76 02 92 02

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

mail [galerie@bildigne.fr](mailto:galerie@bildigne.fr)

site [www.idbl.fr/bild/](http://www.idbl.fr/bild/)

#### ADMINISTRATION >

tél. + 33 (0)4 92 31 34 59

#### ADRESSE

**bild** [bureau d'implantation des lignes Digne]

24, avenue de Saint-Véran, 04000 Digne-les-Bains

Design graphique Bik et Book, Vincent Hanrot.

#### PARTENAIRES

Exposition et manifestations réalisées en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain qui est financé par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos et avec le soutien de la direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, et du conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence.

**FRAC** Provence  
Fonds  
Régional  
d'Art  
Contemporain  
Alpes  
Côte d'Azur

